

Oui, qu'un deux me l'apporte, et je suis sa conquête,

Don Sanche se présente, don Sanche qu'elle a refusé, don Sanche, le rival de Rodrigue. Va-t-elle hésiter en face d'un mariage malheureux ?

J'épouse le vainqueur, si Rodrigue est puni.

N'était-ce le duel, je dirais : voilà l'idéal du sacrifice chrétien : l'héroïne va jusqu'au martyre.

Nouvelle angoisse ! Rodrigue est là devant elle, lui faisant hommage de sa mort, car il ne se battra point contre celui qu'elle a armé contre lui : Et Chimène lui répond :

Tu vas mourir ? Don Sanche est-il si redoutable
Qu'il donne l'épouvante à ce cœur indomptable ?
Qui t'a rendu si faible ? ou qui le rend si fort ?
Rodrigue va combattre, et se croit déjà mort.
Celui qui n'a pas craint les Maures, ni mon père,
Va combattre don Sanche et déjà désespère !
Ainsi donc au besoin ton courage s'abat.

Rodrigue veut mourir quand même. Chimène ne peut supporter cette idée ; elle l'aiguillonne à combattre. Gloire, honneur, ironie, rien ne peut entamer la résolution du jeune homme. Il mourra. Alors Chimène laisse échapper ces paroles, dont elle ne mesure guère la portée :

Puisque pour t'empêcher de courir au trépas,
Ta vie et ton honneur sont de faibles appas,
Si j'amais je t'aimai, cher Rodrigue, en revanche
Défends-toi maintenant pour m'ôter à don Sanche.
Combats pour m'affranchir d'une condition,
Qui me donne à l'objet de mon aversion.

Rodrigue semble encore hésiter ; elle ajoute :

Te dirai-je encore plus ? va, songe à ta défense,
Pour forcer mon devoir, pour m'imposer silence ;
Et si tu sens pour moi ton cœur encore épris,
Sors vainqueur d'un combat dont Chimène est le prix.
Adieu. Ce mot lâché me fait rougir de honte.

Est-ce, en termes vulgaires, une promesse de mariage ? Chimène